

Cyril Aboucaya /

cyril.aboucaya@gmail.com



Arnika, Émilie, Vanessa, prototypes de tombes d'intérieur,
peinture acrylique sur médium,
70x50x160 cm, été 2014

Les travaux présentés dans ce dossier ont été faits lors des cinq dernières années ; il s'agit donc de réalisations récentes, témoignant partiellement de l'ensemble d'un travail débuté depuis plus longtemps.

Il est difficile d'expliquer pourquoi cette recherche plus ancienne a débuté, mais, probablement avec le travail pictural influencé des écrits de W. Benjamin, a commencé à émerger une réflexion de la couche et de la surface comme glaçage illusionniste de l'image perçue, en considérant ce qu'elle contient de trompeur. Moyen de diffusion massive, la projection me permettait de créer dans la peinture des écarts (anamorphoses) dus à un impact de biais. Dans la sculpture, la rencontre des matériaux bon marché a joué un rôle déterminant, par les traitements du bois recomposé et des matériaux couvrants : embaumement plastifié (venillia) permettant de fabriquer un semblant de résistance et d'usinage.

Les sujets quant à eux sont choisis en rapport à la méthode, presque en excuse, en lien à l'Histoire et à leur histoire : des lapins pour la reproductibilité des images/tableaux, des chauves-souris pour la volatilité de l'image, et plus récemment des objets d'influence funéraire pour des sculptures faites à partir de matériaux non résistants, et appuyant à contrario l'idée de postérité/pérennité.

Dans mes travaux plus récents apparaissent donc des tombes, autels, ou offrandes de fruits exotiques ou substrats sauvages venant contraster avec un protocole de fabrication standard presque uniforme, impliquant de différentes manières la production contemporaine, de mobilier, et l'esthétique issue du Bauhaus et des minimalistes américains.

Dans les pages suivantes sont ainsi exposées des propositions d'installations sans formes virtuoses ni finitions excessives, en assemblages simples, ou à partir de rebuts rafistolés, de meubles et d'objets récupérés, laissés à l'abandon sur les trottoirs comme vestiges du temps présent et encombrants d'un passé superficiellement proche.

Ces travaux traitent d'un certain état de "surface" quasi warholien, qui suggère un concept autant superficiel que profond sur le traitement externe de l'objet. Son emballage est souvent composé d'adhésifs texturés faux bois, ou faux marbres, utilisés massivement comme imposture par les industries marchandes simulant le faste, alternant mat, satin ou brillance afin de tromper l'espace, de suggérer vanités et illusions "alouette".

La question de "surface" se pose également via l'intégration d'éléments sauvages, entropie venant rompre l'uniformité visuelle et prenant position de parasites, de fruits bénis ou d'offrandes. Les ananas, noix de coco ou orties posent cette question au toucher : l'un pique, l'un est dur et poilu, et l'autre est venimeux. Le sombrero représente la tête, ou son absence. Sa complexité visuelle et son chromatisme le rapprochent de ceux-ci par le tressage, la rugosité ou les alvéoles. Ne connaissant que très peu le Mexique, mon intérêt s'accroît d'autant pour la tradition du *Día de los muertos*, pied-de-nez à l'occultation de ce sujet en occident.

L'ananas ponctue symboliquement le tout comme désir d'exotisme, se rapportant autant aux RTT et la Pina Colada qu'à son rapport historique ambigu, naissant de l'exploitation et d'un passé colonial. Durant le temps de l'exposition, le substrat végétal pourrit, et son rituel de remplacement—aller en racheter un à la supérette du coin pour le réintégrer à l'installation—s'apparente à mes yeux à une procession contemporaine de l'icône, sans laquelle la pièce et le socle peuvent parfois perdre sens.



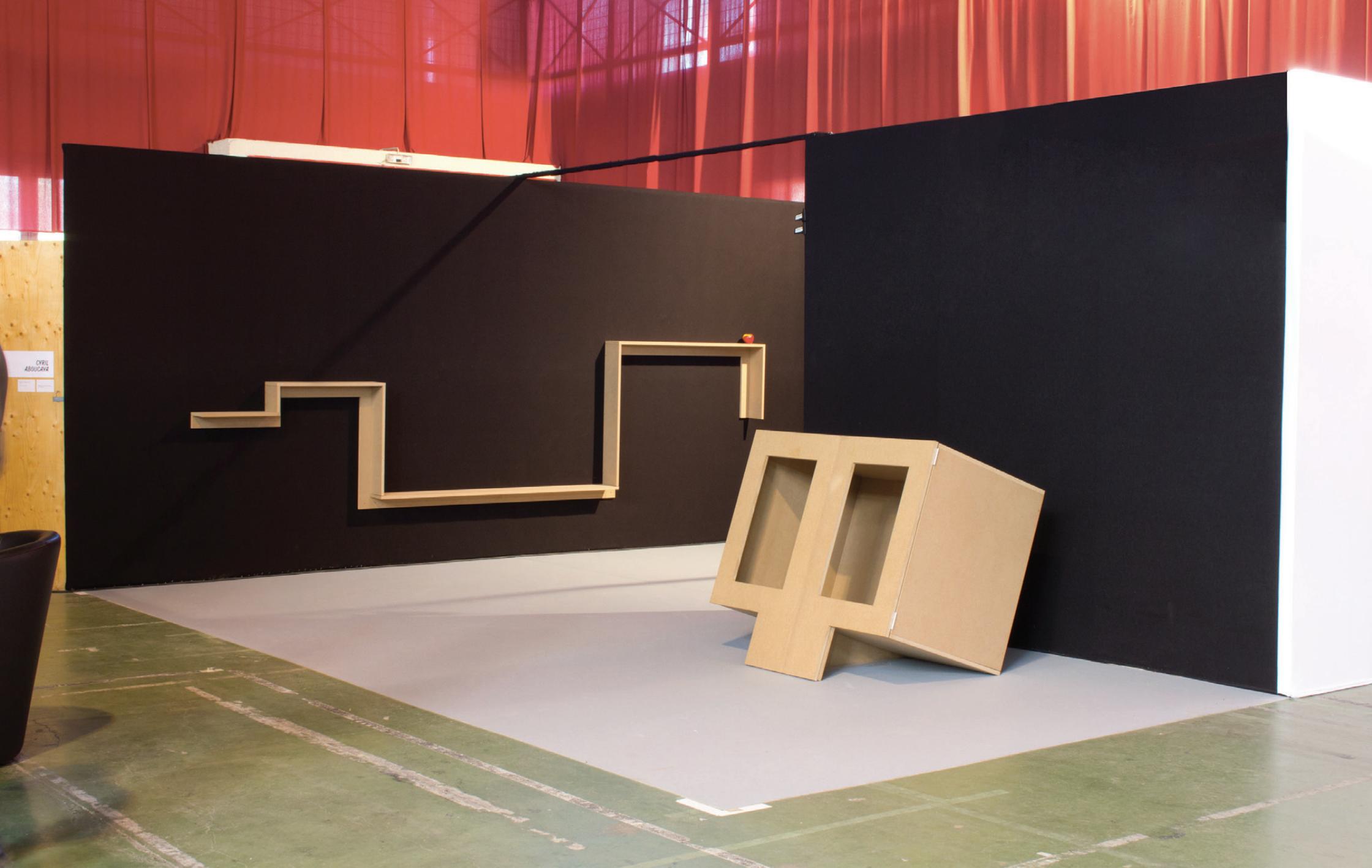
Fossiles, sur socle / table basse reliquaire [série en cours]
divers objets technologiques obsolètes embaumés de peinture texture "granite"
tailles variables, 2013-2014



Fossiles, sur socle / table basse reliquaire [série en cours]
divers objets technologiques obsolètes embaumés de peinture texture "granite"
tailles variables, 2013-2014



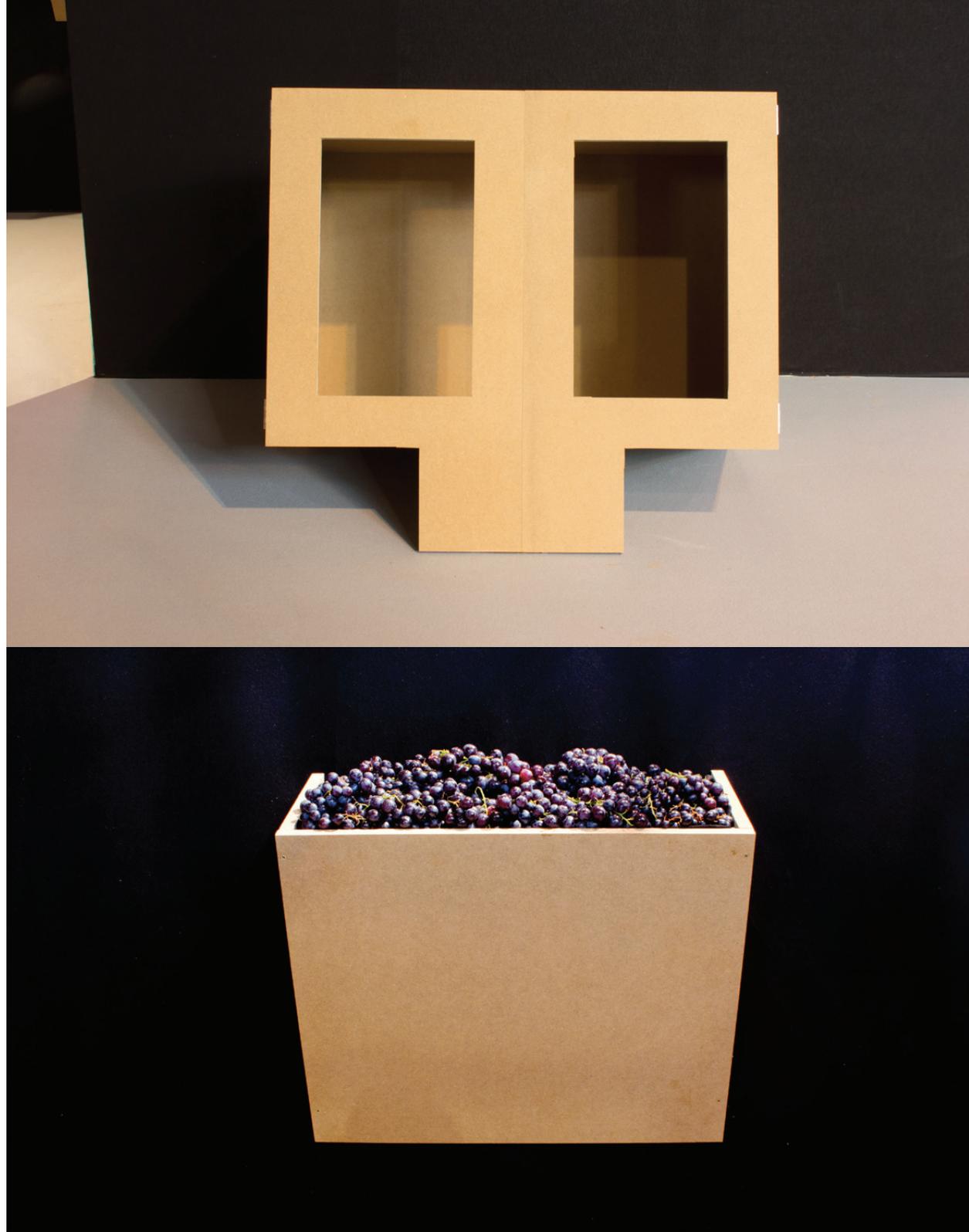
Caroline et Stéphanie, vue d'installation chez Exo Exo
tissus synthétiques réfléchissants tendus sur châssis en bois et médium,
tailles variables, 2013



Vue de l'installation "**L'antique en kit**", au Panorama de la jeune création, Biennale de Bourges, tailles variables, 2012

en haut à droite :
Vanité,
mdf, charnières,
120x108x70 cm, 2012

en bas :
Cornet à raisin, exemplaire 1,
bois reconstitué mdf, vis, raisin
2012

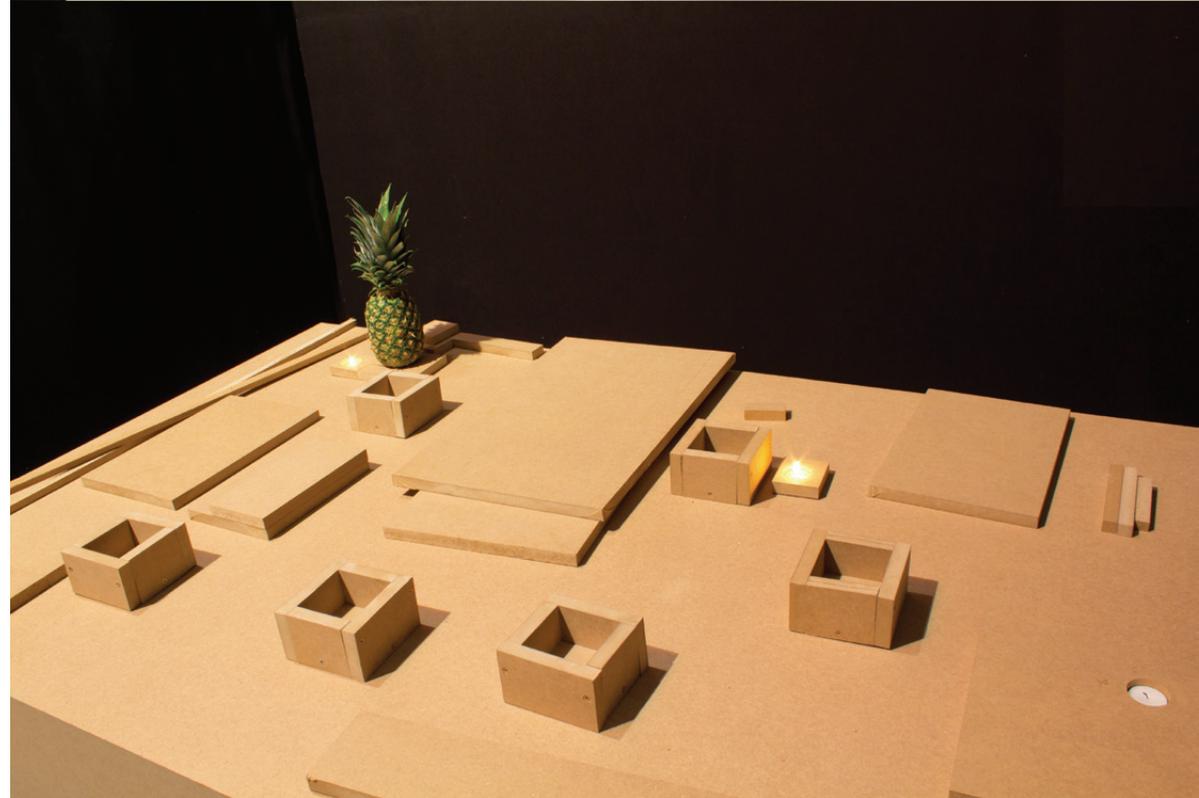
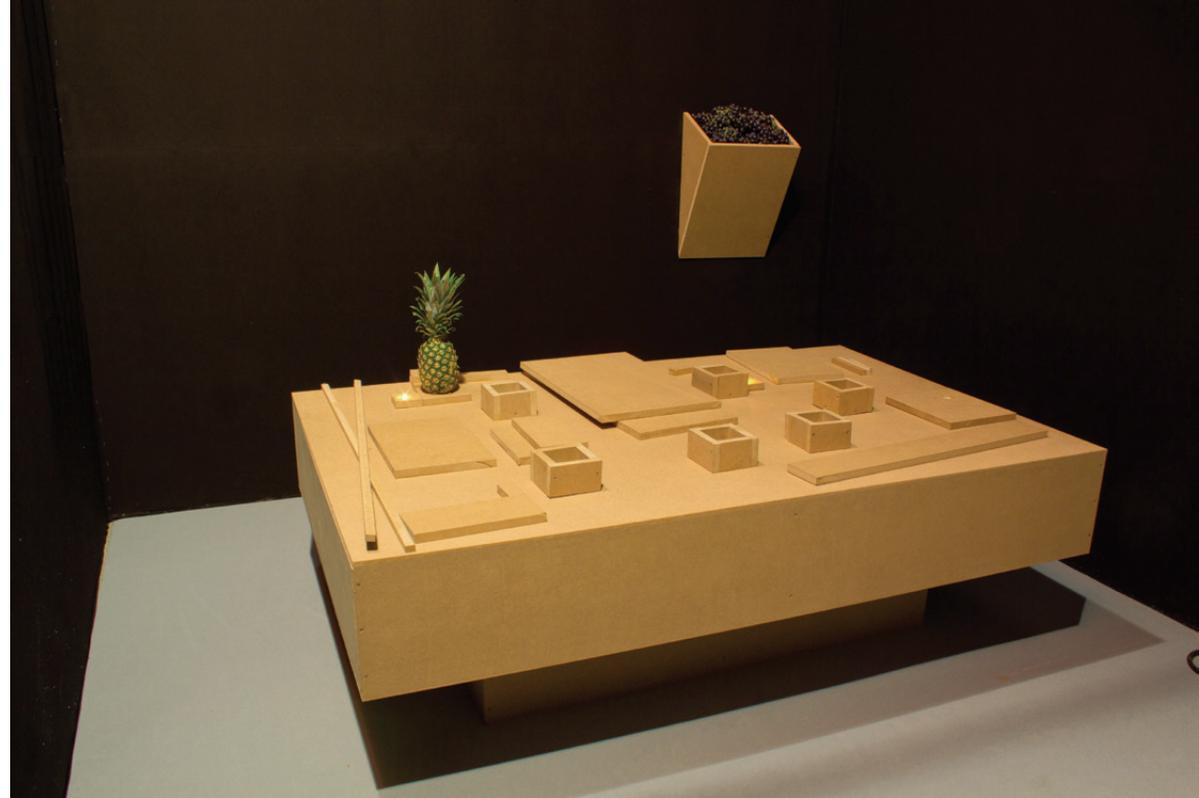


en haut à droite :

Autel mexicanobauhausien,
mdf, vis, bougies, ananas
2012

en bas :

Autel mexicanobauhausien, détail
mdf, vis, bougies, ananas
2012





Vue de l'installation "**Loisir et habitat**" lors du salon de Montrouge,
bois aggloméré, tasseaux, laine, paille, graines, oignon, terreau, cadre numérique digital,
dimensions variables, 2012



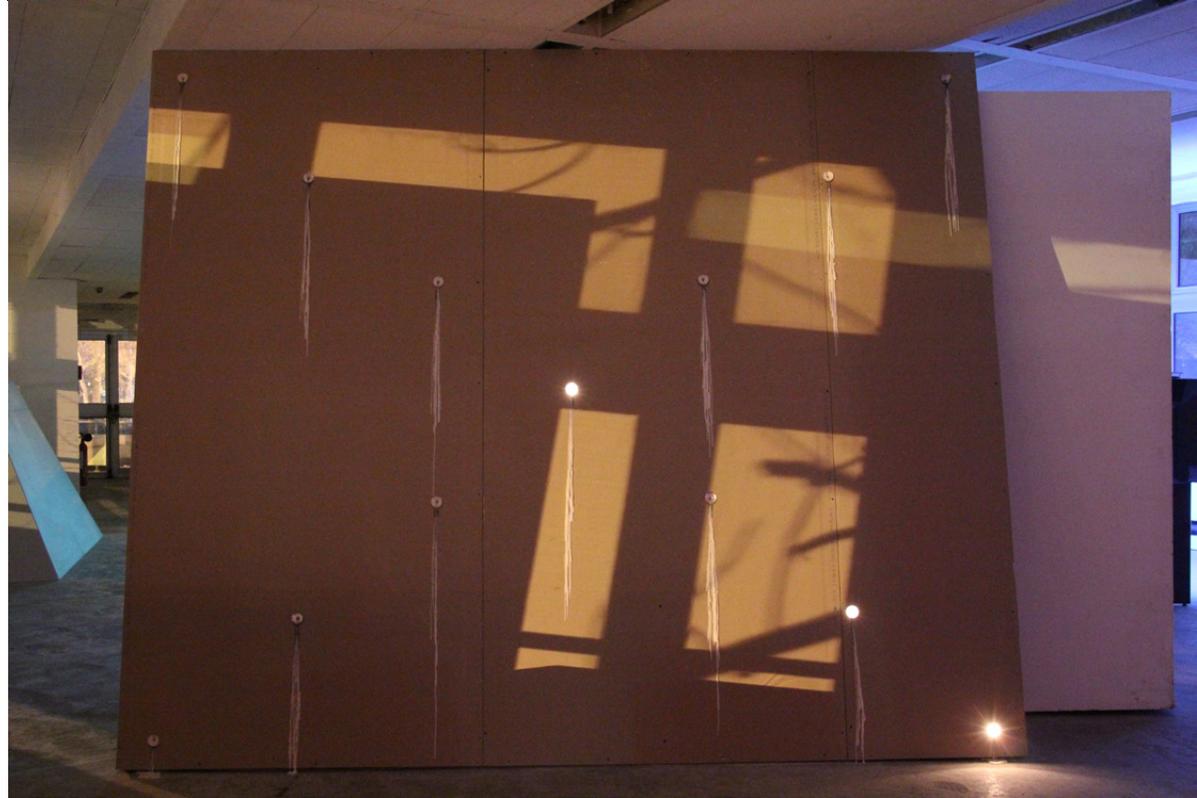
Vue de l'installation "**BlackOut**", au 6b, Saint-Denis, exposition volontairement plongée dans le noir, chorégraphies lumineuses et tailles variables, 2012

ci-dessus à droite :

BlackOut Mastaba, (bougeoir géant)
plaque de plâtre, liteau, bougies chauffe-plats
2012

ci-contre en bas :

X, (bougeoir géant)
plaque de plâtre, rails métalliques, bougies chauffe-plats
2012





Cette installation reconstitue un tombeau factice, inspiré des mastabas égyptiens et des aménagements intérieurs contemporains.

“Les sculptures que présente Cyril Aboucaya à la Galerie Intuiti sont des tombes en kit. Rien de moins. Influencés par l'esthétique générée par les productions industrielles à l'hyperéchelle, ces monuments funéraires «exotigothiques» nous parlent cru de cet ultime tabou qu'est la mort. Loin des monts Pathos ou de la joyeuse Oaxaca*, la mort, près de chez nous, à deux pas de chez IKEA. Lisses et froids, les retables et les stèles mystifient la manufacture d'objets funéraires en lui proposant de se frotter aux tares et aux qualités des entreprises de meubles sur-produits pour les vivants. Les matériaux sont les mêmes et l'on y devine l'occasion d'une chorégraphie de mouvements idiots d'assemblage. On est dans la machine, dans les vapeurs de poussières et de colle, de sable [...] quand on voudrait l'éternité. Interchangeable et non résistant, le kit trouve ici, enfin, l'espace de l'instant, une possible postérité.”

Pascale Geoffrois

ci-contre, et page précédente :

Vue de l'installation “**pompes funèbres / CONCEPT STORE**”, à la galerie Intuiti, tailles variables, 2011

en haut à droite :

Pull-overs pour ananas, 12 pièces uniques, réalisés grâce à l'aide de Laure Vigna, laine de mouton d'Islande, ananas, 2011

en bas :

Meuble exo-kit et **Retable**, exemplaire 1, bois reconstitué mdf, charnières, clous, vis, noix de coco, ananas 150x25x20 cm, 2011





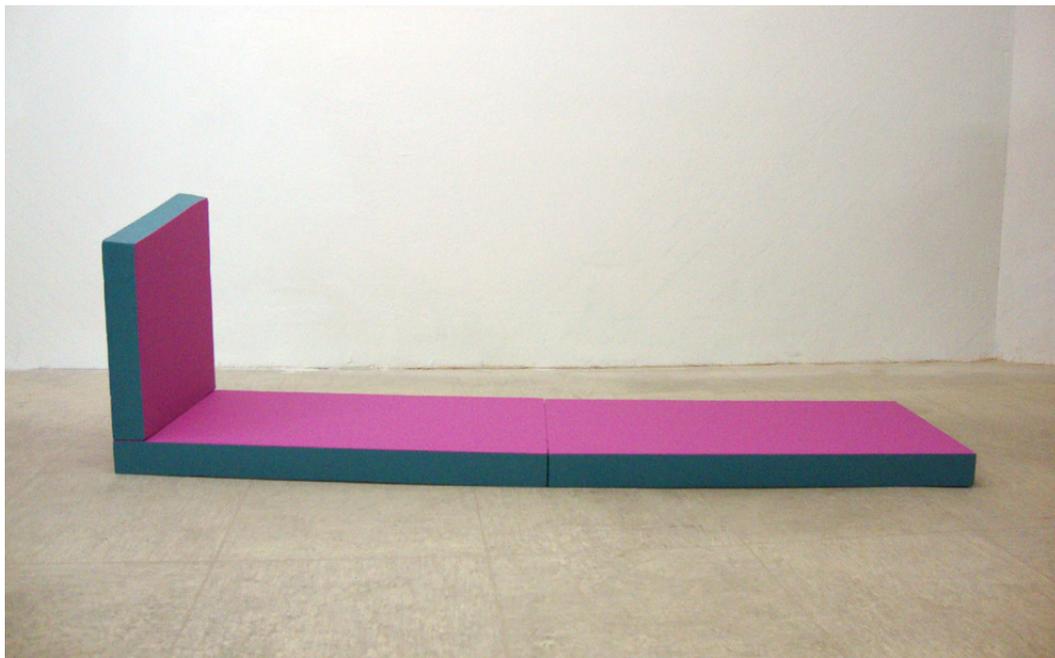
Vue de l'installation "**Furniture and offerings for the living**",
tailles variables, 2010



Clara (ou échelle du goût),
polystyrène, plâtre, peinture, ananas,
mars 2010



Hollywood,
papier adhésif sur bois aggloméré,
au sol 120x165 cm, 2010



Prototypes de tombes d'intérieur,
techniques mixtes,
tailles variables, 2009-2010



Affordable Solutions For Better Living, série 1
tombes, acrylique et plâtre sur polystyrène,
tailles variables, mars-juin 2009